

deux lieues d'étendue, & qui offre une surface montagneuse & inégale, principalement ^{ANN. 1773} Juin. couverte de bois & d'herbages.

Ulloa dit : « Cette isle a deux havres capables de recevoir les vaisseaux du plus grand port; l'un au côté du nord, & l'autre sur le nord-ouest: le premier est, à tous égards, le meilleur, par l'abri qu'il présente, par l'étendue & la bonté du fond; mais tous les deux sont exposés au nord & à l'ouest, quoique ces vents, & en particulier ceux du nord, soient périodiques, & de peu de durée. » Il ajoute qu'on mouille dans le havre septentrional (auquel je donnerois simplement le nom de *rade*) par treize brasses d'eau; à un tiers de lieue de la côte, fond de beau sable; la colline à pic dont on a parlé plus haut restant au S. O. 3^d vers le sud (a).

Cette rade semble être bien à l'abri des vents du sud & de l'est. L'un de nos matelots avoit été à bord d'un vaisseau hollandois de l'Inde, qui relâcha à cette isle en 1770, à son retour en Europe: les gens de l'équipage furent très-malades, faute de rafraîchissemens & d'eau: ils acheterent des buffles & quelques volailles;

(a) Voyez le livre de dom Antonin d'Ulloa, *Vol. II, Chap. 3, pag. 95, &c.*; on y trouve une description fort détaillée de cette isle.